



projection

PROFESSIONNELS JUNIORS EN ACTION

## «Après les latrines....où va notre caca ?

Visite de la station de lagunage de Kossodo»

Compte rendu des rencontres jeunes professionnels  
de Ouagadougou de mars 2011

**Date** : 15 mars 2011

**Lieu** : Station de lagunage de Kossodo, Ouagadougou

**Animateurs** : Jean Ouedraogo et Daouda Pankolo (ONEA)

### **INTRODUCTION**

Associé à l'ONG RAIL-Niger, le réseau Projection met en œuvre un projet de renforcement des compétences des acteurs de l'assainissement liquide au Niger et plus largement en Afrique de l'Ouest, intitulé [Sani Tsapta](#). Ce dernier consiste en :

- **La mise en place d'une offre de formations en assainissement liquide** en vue de renforcer les professionnels de l'assainissement (agents d'hygiène communaux et artisans) déjà en place (au Niger).
- **La mise en réseau des acteurs locaux de l'assainissement** pour permettre une meilleure diffusion des expériences de terrain et multiplier les échanges entre les professionnels du domaine (en Afrique de l'Ouest).

Ce deuxième volet est réalisé par la création, le développement et l'animation d'une antenne du réseau Projection dans la sous région qui proposer régulièrement des rencontres, visites et échanges depuis Niamey et désormais Ouagadougou.

### **Les rencontres professionnelles en Afrique de l'Ouest : de quoi s'agit-il ?**

A l'image de ce que le réseau Projection propose déjà sur Paris, nous organisons des rencontres et visites dans la sous région.

#### *Des rencontres à l'image de notre réseau*

Nous souhaitons lors de ces rendez-vous répondre à notre slogan : « la pertinence en toute impertinence ».

- **Des rencontres « pro »** : les membres du réseau Projection qui participent à ces rencontres témoignent de leurs expériences professionnelles sur les problématiques de l'assainissement liquide dans les villes des Pays en Développement (PED).
- **Des rencontres pertinentes** : chaque rencontre est conçue pour faire écho aux grands enjeux et à l'actualité des services essentiels dans les villes du Sud, et pour répondre aux attentes et questions des jeunes professionnels du réseau Projection.
- **Des rencontres sans « langue de bois »** : le professionnalisme qui est revendiqué dans le cadre de ces rencontres mensuelles ne nous empêche pas de poser les vraies questions et d'aborder les sujets « tabous ». Pour cela nous essayons de créer un climat de confiance lors de rencontres sans formalisme, en minimisant la distance entre les intervenants et le public de jeunes professionnels. L'objectif recherché est que chacun se sente libre d'intervenir de façon pertinente en toute impertinence, sans langue de bois et dans le respect de tous.

### *Les objectifs des rencontres*

Ces rencontres sont l'occasion de :

- **Vous exprimer** : vous avez là un espace pour débattre avec d'autres jeunes professionnels et faire connaître votre expérience.
- **Développer votre réseau professionnel** : rencontrez ainsi d'autres acteurs impliqués comme vous dans le secteur des services essentiels et partagez avec eux vos savoir et savoir-faire.
- **Avoir accès à l'information** sur les services essentiels en Afrique de l'Ouest et plus largement dans les pays en développement.

Les rencontres mensuelles qui se sont déjà tenues sont présentées sur le site de Projection : <http://www.reseauprojection.org/fr/category/rencontres-mensuelles>

### **1- Enjeux, problématiques : Parce que l'assainissement ne se réduit pas à la construction de latrines...**

Malgré la définition des Objectifs du Millénaire pour le Développement et le coup de projecteur donné en 2008, déclarée année internationale de l'assainissement, le secteur de l'assainissement liquide reste le parent pauvre du développement. Certes la mobilisation pour le secteur s'est accrue ces dernières années et les enjeux liés à l'assainissement sont connus et pris en compte peu à peu. Mais des efforts restent à fournir, des solutions à inventer.

C'est notamment le cas pour les derniers maillons de la chaîne de l'assainissement, souvent oubliés. Si le stockage et le traitement des urines et fèces représentent un enjeu environnemental (éviter de polluer les eaux et les sols), il reste avant tout une priorité sanitaire (écarter les populations du péril fécal).

En effet, la construction de latrines n'est pas suffisante pour écarter ce risque, surtout lorsque l'on observe les pratiques :

- Des ménages, faute de solutions adaptées à leurs moyens et inconscients du danger, vident le contenu de leur fosse dans la rue ;
- Les vidangeurs manuels travaillent sans protections et dépotent les boues le plus souvent dans les concessions ou près des habitations ;
- A Ouagadougou ou Niamey, il n'existe pas encore de sites de dépotage aménagés dans lesquels les vidangeurs mécaniques peuvent dépoter.

L'objectif de cette rencontre est donc de mettre un coup de projecteur sur ce volet de l'assainissement que l'on oublie trop souvent et qui pourtant est essentiel.

A travers le cas de Ouagadougou et plus particulièrement de la station de lagunage de Kossodo, nous avons pu réfléchir aux questions relatives à ce bout de la chaîne de l'assainissement : Comment faire ? Pour qui ? A quel prix ? Dans quelles conditions ? Quelles solutions réalistes pour améliorer les pratiques et répondre à ces enjeux ?

## 2- Actions et modes d'interventions : le fonctionnement de la station de lagunage

### Présentation générale

Dans les années 90, la ville de Ouagadougou définit sa stratégie en matière d'assainissement (Plan Stratégique d'Assainissement de Ouagadougou - PSAO) et prévoit un plan de développement de l'assainissement :

- autonome : équipement des ménages et lieux publics en latrines, développement du secteur de la vidange et aménagement de sites de dépotage ;
- collectif : pose d'un réseau d'égout (une trentaine de kilomètres) en centre ville autour du Grand Marché et tout au long de la zone industrielle (brasserie, tannerie, abattoirs), construction d'une station de lagunage pour le traitement des eaux usées du réseau.

Le programme est appuyé financièrement par la Banque Mondiale, de l'AFD. La station de Kossodo fonctionne depuis 2004.

### Fonctionnement



Les eaux usées arrivent de la ville, de la brasserie, de la tannerie, et des abattoirs. Trois stations de relevage permettent l'écoulement des eaux jusqu'à la station.

Au niveau de la station, les eaux usées passent successivement dans les bassins suivant :

<p>1. Bassin anaérobie (4 jours – 4,70m de profondeur)</p> <p>Décantation (rétention des œufs parasites) et dégradation de la matière organique par des bactéries anaérobiques. A la sortie de ce bassin, 70 à 80% de la pollution a été traitée.</p>	
<p>2. Bassin facultatif (16 jours – 2 m de profondeur)</p> <p>La pollution organique est supprimée à plus de 90%</p>	
<p>3. Bassins de maturation (3x3 jours – 0,90 m de profondeur)</p> <p>Traitement bactériologique : les fortes températures et les rayons du soleil agissent sur les matières liés au péril fécal (coliformes fécaux et vibrions cholériques)</p>	

A la sortie de la station l'eau est utilisée sur un périmètre de maraichage :



**La station de Kossodo en quelques chiffres :**

Débit : 3500 m<sup>3</sup>/jours (5000 m<sup>3</sup>/jours prévu initialement)

2/3 des eaux traitées proviennent de la brasserie

Plus de 300 parcelles sont raccordées (430 parcelles prévues initialement) soit environ 1% de la population de Ouagadougou

Taxe assainissement sur facture d'eau : 21 francs/m<sup>3</sup> d'eau

Durée du traitement : les eaux passent entre 30 et 40 jours dans les différents bassins de la station

Les mesures et contrôles se font une fois par semaine

Le curage des bassins est prévu tous les 5 ans

Plus de 200 maraichères utilisent l'eau sortant de la station

**4. Points clés abordés**

Ainsi la station de lagunage offre une solution innovante pour le traitement des eaux usées de la ville de Ouagadougou mais certaines difficultés et limites ont été soulevées au cours de la visite :

**- Des difficultés (économiques) pour raccorder les ménages**

Un certains nombres de ménages prévus dans le programme ne sont pas encore raccordés au système. La cause ? Le prix. En moyenne le coût du raccordement est de 1 million de franc CFA. Lorsque le ménage a déjà une fosse qui fonctionne, il est difficile de la convaincre à déboursier de nouveau.

Un système de subventions a été mis en place pour parer à cette difficulté permettant de baisser le tarif du raccordement à 100 000 francs.

**- Une pollution industrielle spécifique, non traitée par la station**

La station est raccordée à la brasserie, la tannerie et les abattoirs. Hormis les déchets solides qui parfois proviennent de ces industries (morceaux de panses, de sabots, ou peau, etc.) ce sont certains composants chimiques (soude caustique issue du rinçage des cuves de la brasserie, le sulfure d'hydrogène et le chrome issus du traitement des peaux dans la tannerie, etc.) qui posent le plus de problèmes pour le bon fonctionnement de la station. Les eaux à la sortie de la station ont un pH anormalement élevé.

Pour répondre à ce problème, un fonds de dépollution industrielle (subvention et fond de garantie pour accéder au crédit) a été mis en place afin que ces industries s'équipent d'un système de prétraitement et renforcent leurs compétences en interne. En attendant de trouver une solution pour traiter les eaux de la tannerie, celles-ci ne se déversent plus dans la station.

**- Des conséquences contraignantes sur le maraichage**

Ceci est bien sûr problématique pour les maraichères qui utilisent cette eau. Constatant une dégradation des sols et de ce fait du rendement des cultures, ce sont plus de 100 femmes qui ont quitté le périmètre de maraichage aménagé à la sortie de la station.

D'autres raisons ont été citées pour expliquer ces départs :

- le manque d'eau : en décembre dernier, suite à de nombreuses coupures d'électricité sur Ouagadougou, les stations de relevage n'ont pas pu fonctionner pendant plus de 40 jours. Les eaux usées n'arrivaient pas à la station mais étaient directement rejetés dans « la nature ». Les canaux en aval de la station ont été sans eaux, entraînant la perte de certaines cultures.

- le manque de diversité : par mesure de précaution, l'ONEA a demandé aux maraichères de n'utiliser l'eau que pour des cultures aux variétés consommables cuites (épinard, feuilles pour la sauce, etc.). Certaines se plaignent de ne pouvoir cultiver d'autres légumes (tomates, choux, salades, etc.).

Enfin, il faut bien voir que le système d'assainissement collectif de Ouagadougou est limité à un nombre restreints de ménages. L'assainissement non collectif reste la solution la plus fréquente sur la ville et des solutions doivent encore être développées pour la gestion des boues de vidange. Le PSAO prévoit pour cela l'aménagement de sites de dépotage.



*Des casiers étaient initialement prévus au niveau de la station pour déposer les boues de vidanges mais ils ne sont pas fonctionnels : ils sont sous-dimensionnés et il manque de débouchés aux environs de la station pour utiliser les boues hygiénisées.*

## **CONCLUSION ET PISTES DE REFLEXION**

Si la station de lagunage de Kossodo nous offre un bon exemple du devenir de nos excréments, elle est également une bonne illustration des difficultés et limites liées à ce genre de système.

Une réflexion poussée est donc nécessaire pour organiser la filière des boues de vidange de bout en bout de la chaîne.

**Etaient présents à cette rencontre :**

Prénom, Nom	Structure	Email
Sarah Mackenzie	Eau Vive	smackenzie@eau-vive.org
Patrick D'Almeida	Cur-Net Burkina	curnetbf@yahoo.fr
Maurice Nagalo	Alerte	yewol2006@yahoo.fr
Bachir Yacouba Mahamanr	2IE	yacoubamahamanbachir@yahoo.fr
Alice Alessandri	CREPA	alessandrialice@gmail.com
Béatrice Turlonnias	Reseau Projection	beatrice.turlonnias@reseauprojection.org

**Pour aller plus loin :**

*Projet d'assainissement collectif de la ville de Ouagadougou Office national d'eau et d'assainissement (ONEA), Burkina Faso, Ex poste juillet 2008, AFD*

<http://www.afd.fr/jahia/webdav/site/afd/shared/PUBLICATIONS/RECHERCHE/Evaluations/Evaluation-capitalisation/16-evaluation-capitalisation.pdf>

Article sur l'assainissement écrit par certains membres du réseau Projection, présentant notamment le cas de Ouagadougou (assainissement collectif et autonome).

<http://www.reseauprojection.org/wiki/index.php?title=L%27assainissement>

**La discussion continue !**

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos remarques

Directement sur notre site Internet : <http://www.reseauprojection.org/fr/2011/03/10/rencontre-jeunes-professionnels-ouagadougou-mars-2011.html> ou par mail : [beatrice.turlonnias@reseauprojection.org](mailto:beatrice.turlonnias@reseauprojection.org)